

Concours d'entrée en première année
Droit, économie, gestion

Langue vivante : anglais

ÉCRIT (ÉPREUVE D'ADMISSION)

Durée : 2 heures

Coefficient : 2

Pour cette épreuve un dictionnaire bilingue est autorisé

Rappel du sujet 2009

I. VERSION

Traduire en français le texte ci-dessous

The triumph of feminism

THIS was supposed to be the year in which America's feminists celebrated the shattering of the highest glass ceiling. They had the ideal candidate in Hillary Rodham Clinton, a woman who had been tempered in the fires of Washington.

However, she not only lost an unlosable primary race. She was dissed and denounced in the process. Chris Matthews of MSNBC said that she owed her Senate seat to her husband's infidelity. A couple of young men ordered her to "iron my shirt".

Mr McCain's choice of Sarah Palin as his running-mate has turned the defeat into Armageddon. Mrs Palin is everything that liberal feminists loathe: a gun-toting evangelical, a polar bear-hating former beauty queen, a mother of five who opposes abortion rights.

Gloria Steinem, the founder of *Ms* magazine, says that "Palin shares nothing but a chromosome with Clinton". "Eighteen million cracks", says *the New Republic*, (referring to Mrs Clinton's 18m votes and the glass ceiling) "and one crackpot."

But is feminism really faring so badly? In her idiosyncratic way, Mrs Palin also represents the fulfilment of the feminist dream. If feminism means, at its core, that women should be able to compete equally in the workplace while deciding for themselves how they organise their family life, then Mrs Palin deserves to be treated as a pioneer, not dismissed as a crackpot.

Adapted from *The Economist*, September 13th 2008

II. QUESTION

Répondre en anglais à la question suivante en 100 mots :

What are the various faces of feminism?

Rapport sur l'épreuve

L'épreuve de deux heures comportait une version et la rédaction d'une réponse à une question posée en anglais. Le jury a corrigé 32 copies de candidats admissibles cette année. Les candidats ont obtenu des notes qui s'étagent de 03,5 à 17,5/20, avec une moyenne de 10,44. L'écart-type est de 3,55.

En pointant quelques-unes des erreurs les plus fréquemment rencontrées dans les copies corrigées cette année, le jury souhaite simplement amener les futurs candidats à réfléchir aux principaux écueils de cette épreuve, et, par conséquent, aux façons de les contourner.

VERSION

Le texte de la version était constitué d'un document de 226 mots adapté de *The Economist* en date du 13 septembre 2008. Les cinq paragraphes du texte et le titre ont été divisés en unités de traduction, chacune affectée d'un plafond de points faute afin qu'un éventuel surplus de points faute ne puisse affecter l'évaluation des autres unités de traduction. Les points faute sanctionnent, par ordre croissant de gravité, les maladroites et les erreurs d'accent et d'orthographe, les impropriétés, les faux-sens, les contresens, les erreurs de temps verbaux et de détermination nominale, les erreurs de construction syntaxique (dont les erreurs sur les prépositions), les barbarismes, et enfin, les non-sens. Tout segment omis se voit attribué le maximum de points faute de l'unité.

L'article proposé, « *The triumph of feminism* », commente la rivalité entre Hilary Clinton, candidate malheureuse à l'investiture démocrate pour les élections présidentielles de 2008 aux États-Unis, et Sarah Palin, choisie comme vice-présidente par le candidat républicain, John McCain. Sont cités les commentaires machistes, voire insultants, des médias à l'encontre des deux femmes et l'article défend finalement l'idée peu commune selon laquelle Sarah Palin, toute conservatrice qu'elle soit, serait bien une incarnation du féminisme moderne.

La correction de cette épreuve a permis au jury de classer les candidats en valorisant les copies qui montrent une bonne compréhension du texte, du contexte dans lequel il a été écrit et du ton employé. L'usage des procédés de traduction les plus courants et la capacité des candidats à manier la langue française étaient, comme toujours, essentielles.

a. Lexique et compréhension

Les candidats disposant d'un dictionnaire bilingue, les difficultés sémantiques devraient pouvoir être facilement évitées. Or, ce n'est pas toujours le cas : certains candidats s'appuient automatiquement sur une des traductions proposées par le dictionnaire sans prendre le temps de lire l'article entier ni de vérifier la cohérence de la traduction proposée en contexte. Trois exemples particulièrement frappants :

- *in her own idiosyncratic way* rendu par **dans sa voie si caractéristique* ;
- *a couple of young men*, dans le contexte, ne pouvait être traduit par *un couple de jeunes hommes*. Il fallait reconnaître le quantifieur *a couple of* et le traduire par *quelques* ou *deux* ou *trois* ;
- *She was dissed and denounced in the process* a parfois été traduit par *on lui a fait son procès*. Si *process* s'emploie parfois dans un contexte juridique (*to bring a process against sb, to serve a process on sb*), cet usage reste rare. Il fallait connaître la valeur temporelle de l'expression *in the process* (en même temps, c'est à dire ici au cours de la campagne d'investiture). L'expression pouvait également être affectée d'une valeur argumentative de surenchérissement, en raison du *not only* de la phrase précédente (non seulement ... mais encore).

Ce genre d'erreurs, étonnamment fréquentes, souligne bien qu'il ne faut en aucun cas négliger l'apprentissage précis, voire pointilleux, du vocabulaire tout au long de la préparation, même si l'on dispose d'un dictionnaire pour composer. Faux-amis (qui ressemblent au français mais ne sont pas toujours traduits de façon transparente) et mots-tiroirs (qui ont de multiples acceptions) devraient assurément faire l'objet d'un apprentissage systématique et approfondi. Il va de soi, cependant, que cet apprentissage ne peut faire l'économie d'une contextualisation et d'une appropriation du sens sans lesquelles le passage d'une langue à l'autre ne serait que mécanique.

La compréhension d'ensemble du texte nécessitait une connaissance minimale du contexte de campagne présidentielle américaine (*primary race, running-mate*) et des questions d'(in)égalité entre les sexes (*the highest glass ceiling, compete equally in the workplace*). Ainsi, nombre de candidats ont eu à cœur d'explicitier l'expression « plafond de verre » et ont fait référence, de façon souvent maladroite, à « l'élévation du niveau professionnel » alors qu'il était question des inégalités hommes/femmes dans la sphère politique.

Le titre de *The New Republic* cité dans l'article, « *Eighteen million cracks and one crackpot* », contenait un jeu de mots qu'il était possible de conserver dans la traduction en cherchant des synonymes de *cinglée*, traduction proposée par le dictionnaire : *Dix-huit millions de fêlures et une fêlée* convenait parfaitement. Traduire ici *cracks* par *plaisanteries*, c'était ignorer la référence explicite faite aux dix-huit millions de voix recueillies par Hilary Clinton. La reprise du même terme, *crackpot*, à la fin de l'article est un parallélisme à conserver dans la version française.

Enfin, il est préférable d'expliquer plutôt que de calquer *Armageddon* dans le passage au français : *Le choix de John McCain a transformé la défaite en véritable désastre.*

b. Problèmes syntaxiques et grammaticaux

Syntaxe : Le texte proposé cette année présente peu de difficultés syntaxiques très marquées. Le troisième paragraphe était le plus problématique, avec des groupes nominaux qui nécessitaient d'être étoffés.

- *Mr McCain's choice of Sarah Palin as his running-mate* pouvait engendrer une syntaxe fautive en français si l'on traduisait à l'identique la forme possessive (*le choix de John McCain*) et le complément du nom (*le choix de Sarah Palin*). L'étoffement était ici incontournable : *le choix de John McCain de prendre Sarah Palin comme co-listière, que John McCain ait choisi Sarah Palin comme co-listière...*

- les deux premiers groupes nominaux complexes qui décrivent Sarah Palin de façon humoristique (*a gun-toting evangelical, a polar bear-hating former beauty queen*) ont une structure classique Déterminant + Adjectif (composé) + Nom (composé), qu'il était indispensable de repérer avant de chercher à les traduire. Dans le deuxième segment, un mauvais repérage a abouti à des traductions telles que **une reine d'autrefois à la beauté glaciale* ou **une ourse polaire détestant les reines de beauté* alors que le noyau du groupe nominal était *beauty queen*, auquel se rapportent l'adjectif *former* et l'adjectif composé *polar bear-hating*.

Concordance des temps : Les temps du texte allaient du prétérit décrivant les événements se rapportant à la campagne politique au présent, le temps des commentaires. Seule la première phrase du texte présente une difficulté de concordance de temps avec un prétérit (*celebrated*) qui doit être modalisé en français. *Cette année devait être celle où les féministes d'Amérique devaient célébrer / célèbreraient l'éclatement du plus haut des plafonds de verre.*

c. La mise en français

Il paraît utile de rappeler ici qu'il est attendu des candidats qu'ils proposent une version française du texte qui leur est soumis. En d'autres termes, le français du texte d'arrivée doit être irréprochable et authentique. Une traduction segment par segment, collée au texte, dont la cohérence dans la langue cible n'a pas été vérifiée, manquera de fluidité, ou pire, sera incorrecte. Ainsi, **quelques jeunes hommes lui ont même demandé de « repasser ma chemise »*, malgré les guillemets, présente bien une lourde erreur de syntaxe. *Elle n'a pas seulement perdu* était maladroit, de même que la traduction systématique de *says* par *dit*, notamment pour le segment *says The New Republic*.

QUESTION

La seconde partie de l'épreuve est notée selon trois critères : cohésion de l'argumentation, pertinence des exemples et correction de la langue.

Bien que la question soit descriptive, il était important de problématiser la rédaction plutôt que de faire la liste de différents types de féminisme. L'article met le doigt sur un glissement idéologique qui amène à croire qu'un certain libéralisme politique serait constitutif du féminisme, dont il découle. Ceci pouvait amener les candidats à s'interroger sur le sens du féminisme et sur les moyens d'atteindre l'égalité entre hommes et femmes aujourd'hui.

Dans l'ensemble, les productions ont été assez décevantes cette année car insuffisamment problématisées.

Dans la quasi-totalité des copies, le registre était adapté mais la richesse lexicale loin d'être toujours satisfaisante, ce qui ne permettait pas aux candidats d'aborder tous les concepts utiles pour traiter le sujet (*sex discrimination, the gender pay gap, the equal opportunities commission...*).

Toute production trop courte a été pénalisée (par exemple 65 mots au lieu des 100 mots attendus) et, au-delà de 120 mots, le jury ne tient plus compte des éléments de réponse ajoutés.